

La cloche de la rentrée a retenti à l'école Capitaine André-Dégglise-Favre

Jennifer Macheret, directrice, et Anne-Sophie Repellin, enseignante, ont ouvert l'école Capitaine André-Dégglise-Favre aux élèves, au matin du mardi 1^{er} septembre.

Elles qualifient la rentrée 2020/2021 comme étant « plutôt sereine, posée ; c'était une bonne rentrée. Les enfants étaient quand même habitués à l'application du protocole sanitaire et les nouveaux élèves se sont vite mis dans le bain. »

Jennifer Macheret, qui en est d'ailleurs à sa quatrième rentrée scolaire à Monthion, prend en charge les niveaux des petite, moyenne et grande sections, ainsi que les CM1 et CM2, soit 17 enfants. Pour sa seconde rentrée scolaire à Monthion, Anne-Sophie Repellin assure l'enseignement à 12 élèves (CP, CE1, CE2).

Cette année le photocopieur a été changé et la Ville a renouvelé le matériel de sport, complété avec des raquettes et des volants de badminton, tapis de gym, pa-



(De gauche à droite et de bas en haut) Sylvie Depont (Atsem), Anne-Sophie Repellin, Babette Bouzon (agent périscolaire), Cindy Rondot (agent périscolaire) et Jennifer Macheret. Photo Le DL/M.L.

niers et ballons de basket.

Un parcours autour du monde féérique

« Parmi les projets, nous envisageons, cet automne, la réalisation d'un parcours dans Monthion qui rejoindra l'arboretum, sur le thème du monde féérique : habitations cachées dans les bois, dans les rues, aux abords de l'école, ainsi qu'à l'arboretum. Il s'agira d'un petit parcours au cours duquel on traverse un monde imaginaire peuplé de fées et de trolls. Des constructions de personnages

et de maisons avec tout ce que l'on trouve dans la nature, en collaboration avec le personnel périscolaire », soulignent les enseignantes.

Comme les années précédentes, les sorties piscine et patinoire devraient être organisées, « mais selon l'évolution des conditions sanitaires. Pour l'instant ce sera donc des projets ponctuels et non pas de longue durée. On ne sait pas trop où l'on va. Nous appliquons le protocole et sommes vigilantes quant à son évolution ».

Michel LEBRAUT